CASINO MUNICIPAL -:- BIARRITZ

Vendredi 18 Septembre 1925

A 16 heures précises

12me CONCERT CLASSIQUE

Festival Schumann-Liszt

SOUS LA DIRECTION DE

M. GEORGES CUIGNACHE

AVEC LE CONCOURS DE

M. DE SOUZA LIMA

PIANISTE

Soliste des Concerts Colonne

PROGRAMME

1. **Symphonie Rhénane N° 3...** Robert SCHUMANN

I. Allegro II. Scherzo III. Andante
IV. Maëstoso V. Allegro

Bien que cette **Symphonie** porte le n° 3, elle est en réalité la quatrième par ordre de date. On l'appelle souvent la **Symphonie Rhénane,** sans doute parce que Schumann l'écrivit avec l'intention de la faire exécuter au Festival du Bas-Rhin, ou peut-être encore parce que, de son aveu même, elle lui fut inspirée par une visite qu'il fit à la ville de Cologne et à sa légendaire cathédrale.

Cette œuvre de grande étendue a été écrite en un temps très court : entre le 2 Novembre et le 9 Décembre 1850, c'est-à-dire dans les premiers temps du séjour de Schumann à Dusseldorf, où il était arrivé le 2 Septembre pour prendre la succession de Ferdinand Hitter.

C'est là qu'il fit exécuter pour la première fois sa nouvelle **Symphonie,** le 6 Février 1851.

---

2. **Concerto** *en mi b* ..... Franz LISZT

(Piano et Orchestre)

Allegro maëstoso - Quasi Adagio

Allegretto vivace - Allegro marziale

(sans interruption)

M. DE SOUZA LIMA

---

3. **Ouverture de Manfred** ..... Robert SCHUMANN

Ouverture. — « *Mon cœur ne peut goûter un instant de paix, et mes yeux ne se ferment que pour regarder au fond de mon âme* ».

L'ouverture de **Manfred** est le plus magnifique morceau que Schumann ait écrit pour l'orchestre. Il y a porté la passion à son comble sans tomber dans l'égarement. Au lieu d'être possédé par son génie, il le possède. Sans un écart, sans que la pensée s'arrête ni dévie, une inspiration maîtresse d'elle-même soutient d'un bout à l'autre et retient ce magnifique prologue. La phrase est toujours ample, l'orchestre plein sans lourdeur et varié sans recherche. Des modulations faciles, harmonieuses, amènent des épanouissements de mélodie admirables. Cette musique houleuse comme l'Océan, se soulève comme lui, sans déborder jamais. Elle a dû donner au compositeur, comme elle la donne à l'auditeur, cette volupté magnifiquement exprimée par Maurice de Guérin dans le **Centaure,** cette volupté qui n'est connue que des rivages de la mer, de renfermer sans aucune perte une vie portée à son comble et irritée.

---

4. **Pourquoi**..... Robert SCHUMANN
   Papillons Noirs..... Robert SCHUMANN
   Mephisto-Walzer..... Franz LISZT

M. DE SOUZA LIMA

5. **Les Préludes** (d'après Lamartine)..... Franz LISZT

(Poème Symphonique)

Préface.

Notre vie est-elle autre chose qu'une série de Préludes à ce chant inconnu dont la mort entonne la première et solennelle note ? L'amour forme l'aurore enchantée de toute existence ; mais quelle est la destinée où les premières voluptés du bonheur ne sont interrompues par quelque orage dont le souffle mortel dissipe ses belles illusions, et quelle est l'âme cruellement blessée qui, au sortir d'une de ces tempêtes, ne cherche à reposer ses souvenirs dans le calme si doux de la vie des champs ?

Cependant, l'homme ne se résigne guère à goûter longtemps la bienfaisante tiédeur qui l'a d'abord charmé au sein de la nature, et lorsque la trompette a jeté le signal des alarmes, il court au poste périlleux, quelle que soit la guerre qui l'appelle, afin de retrouver dans le combat la pleine conscience de lui-même et l'entière possession de ses forces.

(Méditations Poétiques.)

Imprimerie de "LA GAZETTE". — Biarritz.